PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.00	$7.50	$3.75	$1.50

Les abonnements commencent le 1er et le 15 de chaque mois

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 MARS 1912 — 85ème Année

La Victoire de l'Aile.

—o—

Les Chambres vont donc voter cette année vingt millions pour l'aéroplane ; la rançon d'une telle générosité, on peut le dire sans exagération, c'est peut-être le sacrifice de cent vies nouvelles ; morts volontaires, morts acceptées avec cette résignation joyeuse qui est proprement de l'héroïsme. Quand on regarde les cinq dernières années parcourues, quand on feuillette par exemple le bel ouvrage de M. Henry de La Vaulx, "Le Triomphe de la Navigation aérienne", on aperçoit quelles années d'héroïsme,—le mot n'est pas trop grand,—nous venons de traverser. Elles sont jonchés de nobles cadavres, ces années, comme celles des guerres impériales, et l'on pourrait, si le temps était encore aux monuments nécessaires et hautains, dresser un arc de triomphe dont chaque pierre de la voûte porterait le nom d'un héros ou d'un martyr. A chaque catastrophe nouvelle on plaint celui qui est tombé, mais on l'envie aussi, secrètement, d'avoir trouvé "la belle mort", la seule offerte par notre temps de grondante paix armée.

L'armée s'est enthousiasmée pour cette quatrième arme ; chaque corps réclame une section d'aviation et les concours s'offrent chaque jour en plus grand nombre. Ce qui n'était tout d'abord qu'une sorte de défi de quelques hommes à toutes les notions acquises est bientôt devenu l'une des formes les plus précisées de l'idée de revanche....

Ce monoplan ailé, pareil à l'épervier des Egyptiens, qui, dans le ciel brûlant de juillet ou d'août passait au-dessus de la campagne, tenant le cycle entier de l'horizon sous la domination de son moteur, le monoplan a montré de quelle utilité il pouvait être embusqué sur les préparatifs d'un ennemi, non seulement pour relever ses positions, déjouer ses projets, mais encore pour faire pleuvoir sur lui les engins destinés à semer la déroute et la mort, avant même que les troupes se soient mesurées.

—

Devant l'impossibilité où ils se trouvent de lutter contre ce nouvel instrument de guerre les gouvernements s'efforcent d'opposer à leurs ennemis des contingents égaux. C'est pourquoi la France, d'où s'est envolé le premier essaim, doit conserver la place qu'elle s'est créée dans un si bel emportement, grâce au courage de jeunes hommes qui firent l'abandon de leurs intérêts et le don de leur existence à la cause servie par eux.

Des inventeurs ont fabriqué des projectiles nouveaux, spécialement affectés aux aviateurs militaires....tout change avec chacune de ces découvertes : le volume, la forme des choses qui semblaient le moins devoir subir les variations que connait tout ce qui est sorti du cerveau et des mains de l'homme. Par exemple, les balles cessent d'être rondes, ce sont des sortes de cône allongé, dont la base est en forme de pointe acérée : la vitesse acquise par la chute remplacera celle que donnait l'explosion de la poudre.

Si effrayé que l'on ne puisse manquer d'être par les conséquences que ces inventions entrainent, il faut admirer l'excès même de leur puissance, de leurs effectifs, qui oblige à n'en point faire usage ou bien à trouver aussitôt, presque malgré la volonté, l'antidote qui doit mettre en échec la découverte nouvelle.

Et c'est pourquoi, tout en étant le meilleur engin de guerre de demain, l'aéroplane pourrait bien devenir aussi le symbole de la paix. Comme à la fin du déluge, l'oiseau échappé de l'arche, revenait, son rameau d'olivier au bec, annoncer que le calme était rétabli sur la terre, l'aéroplane traverse notre horizon en messager de la grande paix prochaine, inévitable. Avant peu, l'aigle noir se sera mué en colombe.... Les armées continentales seront inutiles, une flottille d'aéroplanes veillant au-dessus des frontières suffira pour contraindre chaque pays au respect des engagements pris et des bornes placées....

C'est derrière l'écran d'un intense azur que, depuis qu'il y a des hommes et qui pensent, les secrets de la divinité se sont élaborés. Toute prière se fait les yeux levés et tout secours vient d'en haut. Les mauvais génies montent des abimes. Nous avons une bonne fois levé les yeux vers la nue et nous y avons vu passer nos semblables. Réjouissons-nous.... Les soldats réclament des aéroplanes. Accrochées du poids de leur artillerie à tous les sillons du sol, les lourdes armées, comme les légions frissonnantes d'ailes éployées dans les plafonds des maitres anciens, s'enlèvent vers la nue. Tous les mythes passés se trouvent réalisés, les mythes volants, la pluie d'oiseaux dont les plus lointains et ténébreux paganismes sont frissonnants et voilés. Ce n'est plus seulement Jupiter qui se sera changé en aigle, c'est l'obscur mécanicien qui a rêvé, à la vitre de l'atelier, modifié quelque pièce d'un moteur, trouvé une hélice nouvelle et qui, dédaigneux du danger, charmant de bravoure et d'audacieuse indifférence, s'enlève emporté par son ronflant moteur et ses vastes ailes de toile.

Ce navigateur emporte après soi tous nos espoirs, comme ses ancêtres qui ont entraîné le monde à leur suite. Christophe Colomb, César, Alexandre.... L'impatiente humanité le suit. Et l'énergie réveillée, l'audace et la confiance ressuscitées, suivent dans le ciel l'oiseau de revanche, l'oiseau de triomphe, l'oiseau de paix.

—

Vous êtes vous trouvé, vers la fin du jour, dans quelque coin de parc, de verger, lorsque se fait entendre dans l'air, sans que vous puissiez situer de quelle direction il vous parvient, une sorte de roulement pareil à la détonation ininterrompue de fusées. Vous tournez la tête, vous n'apercevez ni batteuse pour le blé, ni automobile.... Vous levez les yeux, l'azur est vide ; aucun nuage ne menace et puis un tel ronflement pourrait-il tomber du ciel ?....

Le bruit va grandissant. Il semble qu'il grêle des sons sur le cercle de campagne qui vous environne. Tout autre bruit cesse d'exister, les insectes qui peuplent l'herbe, les oiseaux qui emplissent les arbres se sont tus. Rien n'a gardé sa valeur. Le grondement rythmique de l'invisible habitant des hautes sphères supplante tout. Au-dessous de lui, le silence est angoissant, plus absolu d'être dominé par ce bruit qui tient tout le ciel....

Enfin, vous découvrez un point noir dans l'infini, un oiseau qui approche rapidement, dont les ailes, le corps deviennent bientôt distincts... Vous reconnaissez un aéroplane. Si la Foi avait gardé sa vertu passée, on comprendrait l'élan de l'homme qui se jetterait alors à genoux. L'oiseau grandit, décrit une courbe, passe au-dessus de nos têtes.... Il faudrait être insensible pour ne pas éprouver une des impressions les plus violentes, les plus inexprimables qui soient. Un homme qu'on ne peut voir, mais qu'on "voit" mieux de le deviner seulement, est le maître du pays pardessus lequel il passe. Il le domine, du bruit de ce moteur qu'on entend de partout, si loin, de son audace, de son mépris du danger et de sa présence d'esprit. Une si extraordinaire vision est évidemment très symbolique d'une époque. Que le qu'elle soit par ailleurs, dès l'instant qu'elle a pu fournir les hommes qui ont créé l'appareil et celui qui le monte, elle reste égale de celles qui la précédèrent dans l'ensemble des siècles. Elle ne paraitra pas diminuée à ceux qui, plus tard, la regarderont avec le recul sans lequel le présent ne peut prendre sa couleur et sa forme définitives.

—

Pour voir voler au-dessus de nos têtes ce gigantesque et ronflant oiseau, que d'étapes il a fallu parcourir depuis vingt-cinq ans ! Nous admirions l'aviateur comme un équilibriste qui, dans les hauteurs du cirque, danse sur la corde raide—en nous promettant bien de ne jamais l'imiter, et nous nous sommes vus à croire très rapidement que certaines gens sont nés pour voler, que leur destinée était ainsi marquée et qu'ils seraient incapables de faire autre chose ici-bas : nous ne reconstituons pas la filière par laquelle ces jeunes hommes et ceux de la génération précédente sont passés.

Les défaites de 1870, la fin d'un régime emporté dans un affreux gâchis, la débâcle, avaient laissé dans l'esprit de ceux qui n'étaient alors que des enfants ou des adolescents, la terreur de ce qui évoquait la guerre et les fureurs militaires. De cette génération, atteinte de la "maladie morale abominable" dont Musset parlait déjà soixante ans plus tôt, sortirent les "intellectuels". Il se produisit un mouvement de décadence qui, en littérature comme en art, eut pour trait distinctif le mépris de ce qui pouvait offrir quelque semblant de brutalité, de rudesse et de courage, comme aussi tout ce qui se rattache à la culture musculaire, à la personne physique de l'individu....

Que nous nous soyons repris, que, du haut en bas de l'échelle sociale, un besoin d'exercice, un appétit subit se soient déclarés pour le plein air, le mouvement des muscles, voilà qui peut paraitre extraordinaire à quelques-uns, mais dont il ne faut pas moins nous réjouir. Le premier facteur de cette renaissance aura été certainement la bicyclette. Elle marque le début des temps nouveaux. Ses roues frêles ont entraîné après elles la cohorte de ces véhicules terrestres ou aériens qui couvrent aujourd'hui le monde. La jeunesse se plaisait dans le sous-sol des brasseries dites "littéraires" : elle gagnait, le dimanche, la pelouse des champs de courses pour y suivre et y partager la fortune de ses chevaux favoris. La bicyclette lui donna le goût des longues promenades, puis des randonnées qui sortaient du cercle de la banlieue. Des courses, des "tours de France", des circuits s'organisèrent pour lesquels des "champions" exaltés s'entraînaient. Des nuées d'hommes roulants traversèrent le pays—et l'on commença de sentir poindre ce sentiment de respect pour l'énergie musculaire qu'on avait jusqu'alors fort dédaignée. Les courses à pied firent en même temps leur apparition dans la classe ouvrière, et parmi des jeunes hommes plus privilégiés, les parties de foot-ball du "racing", le tennis même prirent un essor que les plus avisés n'auraient pu prévoir. Les premières automobiles parurent... L'instant était proche où l'homme s'enlèverait dans le ciel, soutenu comme l'oiseau par deux ailes éployées.

ALBERT FLAMENT.

NOTES D'UN PARISIEN.

LE BEAU VIRAGE

Parmi les centaines de passants qui ont assisté au meurtre de l'agent Garnier—composant une foule qui aurait voulu être vengeresse et s'est vue si impuissante,—l'un des témoins interrogés par notre confrère "le Journal," a dit ce qu'il a vu, ce qui l'a frappé ; et il est impossible de n'être pas un peu étonné tout d'abord ... Ce témoin ne s'attarde guère à décrire l'horreur du spectacle, le malheureux gardien de la paix tombant à la renverse, les figures entrevues des trois bandits, la fureur stérile des poursuivants.... Non, ce n'est pas là ce qu'il a regardé, dans cette scène d'épouvante.

Mais voici le lucide procès-verbal des impressions qu'il a retenues et de son jugement réfléchi : "C'était un chauffeur prodigieux, dit il, qui conduisait l'auto : il a traversé le boulevard Haussmann à toute allure en évitant audacieusement un tramway La Muette-Taitbout; il réussit, en outre, rue Tronchet, un virage sur deux roues très difficile....."

Apparemment, ce ne sont point ces images-là qui se seraient fixées dans votre rétine ou la mienne. C'est que vous n'êtes point, — comme l'auteur des observations recueillies par notre confrère,—mécanicien d'aéroplane ; et ce détail explique tout. D'instinct, ce témoin a vu la scène tumultueuse et sauvage en professionnel du moteur ; il en a isolé les seuls éléments, capables de s'adapter à son sens technique avec un sang-froid infaillible, parce qu'involontaire. Et bien qu'il ait certainement éprouvé, comme nous, l'indicible atrocité du spectacle auquel l'avait convié le hasard, on sent malgré tout qu'il n'a pu se défendre d'une sorte d'admiration spontanée et bizarre, d'un hommage de connaisseur, pour la supériorité du bandit fantôme qui, sans trouble, à travers tant de forces ennemies, réussissait un si prestigieux virage....

DEPECHES Télégraphiques

Mort de l'amiral Cavelier de Cuverville.

Paris, 15 mars—Le vice-amiral Cavelier de Cuverville, est mort hier soir à Paris, des suites de blessures reçues la semaine dernière dans une collision d'automobiles.

M. de Cuverville avait pris part à nombre de campagnes et avait rempli pendant plusieurs années les fonctions d'attaché naval à Londres.

Jules Marie Cavelier de Cuverville était né au château de la Portedohain, près d'Allineuc, Côtes du Nord le 28 juillet 1834. Entré au service de la marine en 1850 après avoir fait des études à Rennes et à Paris, aspirant, le 1er août 1852, enseigne de vaisseau le 2 décembre 1854, lieutenant de vaisseau le 12 juillet 1860, capitaine de frégate le 22 juillet 1870, capitaine de vaisseau le 8 octobre 1878, il avait été promu au grade de contre-amiral le 4 février 1888.

Il prit part à la campagne de Crimée, fut blessé devant Sébastopol, et mis à l'ordre du jour pour sa belle conduite. De 1861 à 1863 il fut professeur à l'Ecole Normale, servit dans diverses escadres, commanda en 1876 la division navale de la Manche et de la Mer du Nord. Fut nommé en 1878 attaché naval à l'ambassade de France à Londres, et en 1885 commanda la division navale de l'Atlantique Sud.

Après sa promotion au grade de contre-amiral, il fut major général de la flotte à Brest et en mars 1890, reçut le commandement en chef de la division navale de l'Atlantique. C'est à ce dernier titre qu'il eut à terminer les affaires du Dahomey et à signer un traité de paix avec le roi de ce pays, le 4 octobre 1890. Officier de la Légion d'honneur le 11 août 1866, il avait été promu commandeur le 28 décembre 1885.

M. Cavelier de Cuverville a inséré dans la Revue maritime et coloniale un grand nombre d'études dont quelques unes ont été tirées à part. Nous citerons : "Le canon de quinze pouces des Etats-Unis" (1866) "Appendice aux études théoriques et pratiques sur les armes à feu portatives" (1867) "Etude sur la pêche côtière" (1868) "Pêche du corail sur les côtes de l'Algerie" (1875) "La science de la construction du navire considérée dans ses rapports avec les lois de la nature" (1875) ; Progrès réalisés par l'artillerie navale de (1855 à 1880-1881). Il a traduit de l'anglais du capitaine Owen "Considérations pratiques sur l'emploi de l'artillerie rayée (1867) avec notes, et de M. Wells, secrétaire au département de la Marine, "La marine aux Etats-Unis", rapport adressé au président Johnson (1867).

—o—

Visite du secrétaire Knox au Vénézuela.

Caracas, 15 mars—L'archevêque de Caracas a accordé une dispense aux catholiques de son archi-diocèse, les autorisant d'assister pendant le carême au banquets et bals qui seront donnés dans la capitale du Vénézuéla en l'honneur de M. Philander G. Knox, secrétaire d'Etat américain.

Pendant la durée de son séjour à Caracas, M. Knox occupera la demeure princière du premier ministre vénézuélien M. Alcantara.

De grandes fêtes sont préparées en l'honneur du distingué visiteur.

—o—

LA CRISE DU CHARBON.

Bruxelles, Belgique, 15 ans—Le service des trains de marchandises dans ce pays est presque complètement désorganisé par les envois considérables de houille, des charbonnages belges à Anvers.

Les grandes compagnies de navigation ne pouvant plus se procurer de charbon en Allemagne et en Angleterre par suite de la grève des mineurs, font faire escale à leurs navires à Anvers pour y renouveler leurs approvisionnements. Cette demande inusitée de combustible a nécessité la mobilisation de tout le matériel roulant des chemins de fer, au grand détriment du commerce en général.

Les négociants de Bruxelles se sont plaints hier au ministre des chemins de fer qu'il leur était impossible d'obtenir des marchandises par suite du manque de wagons. Il est probable que des mesures seront prises par le gouvernement pour remédier à cet état de choses.

En dépit de l'agitation qui règne dans les charbonnages belges, on espère que la grève pourra être évitée, car les patrons mineurs paraissent disposés à accorder les augmentations de salaires demandées par leurs ouvriers.

Londres, 15 mars—Les négociations qui, sous les auspices du gouvernement, se poursuivent entre les patrons mineurs et leurs ouvriers, ont été interrompues aujourd'hui, les délégués des deux parties ne parvenant pas à se mettre d'accord.

On espère cependant que le malentendu ne sera pas de longue durée et que les négociations pourront être reprises lundi.

A l'heure actuelle le nombre des ouvriers sans travail dans le Royaume Uni s'élève à plus de 2,000,000, et tout fait prévoir que ce nombre ira en augmentant rapidement si la grève n'est pas bientôt terminée.

—o—

Le Dr Wiley donne sa démission.

Washington, 15 mars—Le Dr Harvey W. Wiley, chef du Laboratoire d'Analyses Chimiques du Département de l'Agriculture, a donné sa démission, ce matin.

M. Wiley a annoncé qu'il comptait se consacrer entièrement à la création d'un département sanitaire national, qui sera absolument indépendant de tout autre service du gouvernement.

La démission de M. Wiley a pris effet le jour même.

Le président Taft a immédiatement envoyé des télégrammes aux résidents de toutes les Universités américaines, les priant de lui recommander un chimiste qui puisse remplacer le Dr. Wiley.

—o—

Pillage d'un train.

El Paso, Texas, 15 mars—Des sacs postaux contenant une somme de 15,000 dollars en billets de banque et en or, ont été volés la nuit dernière dans le wagon postal d'un express de la compagnie Arizona and New Mexico, en gare de Clifton Arizona.

Cet argent était envoyé d'El Paso à la Detroit Copper Company à Morenci, Arizona.

—o—

La Chambre vote l'abolition du tarif sur le sucre.

Washington, 15 mars—Par 193 voix contre 108 la Chambre a voté aujourd'hui le projet de loi abolissant le droit d'entrée sur le sucre.

—o—

Départ de troupes des Philippines.

Fort Sill, Okla., 15 mars—Le second Bataillon du 19me régiment d'Infanterie de l'armée des E. U., a reçu l'ordre de se rendre des Philippines au Fort Sill pour s'y exercer au tir à la cible.

—o—

L'affaire de Hillsville.

Les "outlaws" sont toujours au large.

Hillsville, Vie., 15 mars—Floyd Allen, l'individu cause du drame qui s'est déroulé hier matin dans la salle du tribunal de Hillsville, a été arrêté aujourd'hui par un député shérif.

Sitôt après avoir été écroué dans la prison de comté, Allen a tenté de se couper la gorge avec son couteau de poche, mais en a été empêché par le géolier.

Pendant la fusillade qui a eu lieu dans la salle du tribunal Floyd Allen avait été sérieusement blessé, mais avait néanmoins réussi à s'enfuir avec les autres "outlaws". Ceux-ci gênés dans leur fuite précipitée par le blessé, l'avaient abandonné dans une cabane, au bord du chemin, à quelques milles de Hillsville, espérant sans doute venir lui porter secours plus tard. C'est là que Allen a été arrêté ce matin par un député-shérif auquel il n'a pu opposer de résistance.

La poursuite des bandits n'est pas encore complètement organisée. On attend des renforts qui n'arrivent que lentement par suite du mauvais état des chemins. Toutes les autorités constituées du comté ayant été abattues par les balles des "outlaws" le gouverneur Mann a chargé l'avocat général de l'état, M. Williams et le juge Staples, de Roanoke, de se rendre le plus tôt possible à Hillsville pour prendre charge de l'administration de la ville. Ces deux magistrats sont attendus dans la soirée.

Le bruit court ici que les frères Allen et leur bande ont fait une descente ce matin dans un petit village des montagnes de la Caroline du Nord, et ont mis au pillage un magasin pour s'approvisionner d'armes et de munitions. Cette rumeur n'est pas confirmée, cependant le fait ne parait pas improbable, car l'audace de ces bandits ne connait pas de bornes.

On sait qu'ils ne tomberont pas vivants entre les mains de la justice, aussi les hommes qui vont se lancer à leur poursuite s'attendent-ils à une résistance désespérée.

Hillsville, Vie., 15 mars — Victor Allen, fils de Floyd Allen et un individu du nom de Shickland, impliqués dans le meurtre du juge Massie, de l'attorney Foster et du shérif Webb ont été arrêtés dans la soirée par un détective.

Le corps du juge Massie sera transporté demain à Lynchburg où auront lieu les funérailles.

—o—

Exécution d'un meurtrier au Texas.

Laredo, Texas, 15 mars—J. B. Compton, le meurtrier du bijoutier G. J. Levytansky, a expié son crime sur la potence, ce matin à 11 heures, dans la cour de la prison de Laredo.

Compton, avec l'aide d'un complice du nom de Franks, avait tué le bijoutier pour lui voler une somme de 15,000 dollars.

Franks a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

—o—

C'est le Baker et il est Délicieux

Fabriqué par un procédé mécanique parfait d'amandes de cacao de premier ordre, scientifiquement mélangées, il est de la meilleure qualité, plein de force et véritablement pur et sain.

Vendu en boîtes en ferblanc d'un poids net de 1/5 lb., 1/4 lb., 1/2 lb. et 1 lb.

Brochure de Recettes de Choix Envoyée Gratuitement

WALTER BAKER & CO. Ltd.

ETABLIS EN 1780 — DORCHESTER, MASS.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me District

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.
Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.
Préparé par le Dr Angell.
Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

ETABLI EN 1901
AUG. SALAUN, Jr.
EXPERT COMPTABLE CERTIFIÉ.
1019-1020 Hennen Building, Nouvelle-Orléans, Phone Main 2563.
Expertises et Examens de livres de Banques, Maisons de Commerce et Manufactures, Sociétés, Sucreries, Usines de Riz et d'Huile, Fabriques, Hôtels, Manufactures, Systèmes de Tenue de Livres et de Dépense Etablis. Rapports certifiés sur Conditions Financières et Dettes.
11 fev—2m—dim mar jeu